



## Croix-Rouge genevoise: une vieille dame active

**L'institution fête ses 150 ans jour pour jour. Un livre, publié pour l'occasion, retrace son histoire et les défis à venir**

**Rachel Richterich**

La Croix-Rouge genevoise (CRG) a célébré hier, jour pour jour, les 150 ans de sa fondation. En guise de coup d'envoi des festivités, la parution du livre *150 ans de passion humanitaire, la Croix-Rouge genevoise de 1864 à 2014* retraçant son histoire à travers les plumes de six personnalités - historiens, écrivains et journalistes, tous auteurs d'ouvrages en lien avec l'institution.

«Il n'existait jusqu'à ce jour aucun ouvrage entièrement consacré à la Croix-Rouge genevoise», relève son président, Guy Mettan, au moment de présenter le livre à la presse. L'institution fait pourtant figure de pionnière dans la promotion de la santé et de l'hygiène dès 1914, sous l'égide

de sa première présidente, Alice Faure, rappelle celui qui est également coauteur de l'ouvrage. «L'institution a aussi joué un rôle capital durant les deux guerres mondiales, en venant au secours de 50 000 enfants entre 1939 et 1945.»

L'aide aux jeunes constitue encore l'une de ses principales missions et est devenue, depuis 1921 et la création de la section jeunesse, un pilier des activités de la Croix-Rouge suisse. A Genève, soixante enfants défavorisés découvrent chaque été le canton lors de journées loisirs. La CRG offre aussi un service de soutien scolaire.

Au milieu des années 50, l'institution étend ses prestations aux personnes âgées isolées. Elle organise régulièrement rencontres et promenades pour rompre l'isolement. «Et beaucoup de nos bénévoles sont des seniors. Une autre manière de rompre la

solitude», note Nathalie Narbel, directrice de la CRG, également présente à la conférence de presse.

En intégrant, dès le début des années 80, des services d'assistance aux migrants à ses activités - aide au retour et soutien à l'intégration notamment - la Croix-Rouge genevoise s'adresse désormais à «l'ensemble des personnes dites vulnérables à Genève», se félicite Nathalie Narbel. «La priorité aujourd'hui est de sensibiliser le public à cette réalité.»

Dès le 2 avril et durant six mois, des affiches habilleront les trams sous le slogan «A Genève, la détresse ne se voit pas. Pourtant elle nous regarde tous.»

Autre événement commémoratif, un concert organisé avec la Ville de Genève lors de la Fête de la musique. «Le nom de l'artiste sera dévoilé en juin», se réjouit Guy Mettan.

**«150 ans de passion humanitaire. La Croix-Rouge genevoise de 1864 à 2014»,**  
Ed. Slatkine, 158 p. En librairie.

## A l'initiative d'Henry Dunant

C'est le 17 mars 1864 que le procès-verbal constitutif de la Croix-Rouge genevoise est signé. Une naissance «quasi mythique», à l'initiative d'Henry Dunant et du général Dufour, pères fondateurs du Comité international (CICR). Mais la CRG telle qu'on la connaît, dotée d'un comité et de statuts, est née en 1914, à l'aube de la

Première Guerre mondiale, durant laquelle elle aide 118 400 soldats blessés. Pionnière dans les soins à domicile dès 1893, elle divorce de ce service en 1999, faisant alors chuter le budget annuel de 40 à 8 millions de francs. Elle travaille aujourd'hui avec un budget avoisinant les 16 millions de francs. **R.RI.**